Erica Morini plays Tchaikovsky, Tartini, Vivaldi, Kreisler, Brahms and Wieniawski

aud 95.606

EAN: 4022143956064

4 0 2 2 1 4 3 9 5 6 0 6 4

Diapason (Jean-Michel Molkhou - 2011.05.01)

[redacted]orini

Adulée jusqu' à sa retraite en 1976 puis injustement oubliée, Erica Morini reprend peu à peu sa place au panthéon des violonistes grâce à plusieurs rééditions (cf. nos 392, 455, 502, 534, 552). Considérée comme l'une des princesses de l'archet du xxe siècle, celle qui batailla pour que les femmes violonistes soient reconnues au même titre que les hommes fut l'une des dernières survivantes d'un petit noyau de musiciens prodiges (au rang desquels George Szell et Rudolf Serkin) à avoir connu les lustres ultimes de l'empire austro-hongrois. Sa discographie s'enrichit d'inédits, dont un bouillonnant concerto de Tchaïkovski capté sur le vif en 1952 à Berlin, sous l'énergique baguette de Ferenc Fricsay.

On lui connaissait déjà quatre témoignages de l'oeuvre, en studio avec Defauw (1945) puis Rodzinski (1956), en concert avec Stravinsky (1940) et Horenstein (1957). Fricsay lui apporte un élan particulièrement intrépide dans l'Allegro initial, dose tendresse et pathos dans la Canzonetta. Sur son magnifique Stradivarius de 1727 «Le Davidoff», Morini offre une luminosité de timbres et une ampleur dynamique dignes de rivaliser avec les plus prestigieuses versions de l'époque.

Son jeu, formé à l'école de Sevcik (mais également passé par l'enseignement d'Adolf Busch) dégage un parfum «vieille Europe», plein de liberté et de panache, appréciable dans les compléments. Dans deux sonates italiennes, son style rappelle Milstein par la fraîcheur comme par l'élégance; on comprend vite pourquoi le grand violoniste russe l'avait choisie pour enregistrer à ses côtés deux doubles concertos de Bach et de Vivaldi (Emi, 1964). Soutenus par l'excellent Michael Raucheisen, son allégresse et son charme font encore merveille dans trois pièces de Kreisler, tandis que son goût exquis de la fantaisie est un modèle dans le pétillant Capriccio-Valse de Wieniawski. Des trésors d'une excellente qualité sonore à ne manquer sous aucun prétexte.

»audite« Ludger Böckenhoff • Tel.: +49 (0)5231-870320 • Fax: +49 (0)5231-870321 • info@audite.de • www.audite.de